

CUEILLEURS DE MOTS - NR 70 - 07-02-2018

Musardage...

C'est l'un des plus anciens bonbons de France, créé en l'an de grâce 719 par les moines bénédictins de l'abbaye de Flavigny. Louis XIV, dit-on, en avait toujours sur lui. En fait, c'est une dragée avec au cœur des fines couches de sucre non pas une amande mais un grain d'anis vert (oui, le même que dans le pastis ou l'absinthe). Mais si j'aime cette photo, c'est pour une autre friandise, cette fois-ci linguistique: l'usage du 'bien' et du 'bon'. 'Bien' est un adverbe, dit-on, et c'est pour ça qu'il précède ici l'adjectif 'bon'. Il prend alors le sens de 'très'. Comme dans 'une bien belle journée'. Bon!

Mais on parle pourtant d'un homme bien, dans le sens d'un monsieur recommandable. Et s'il est très recommandable, devient-il



un homme **bien bien**? Non, car il ne faut pas abuser des bonnes choses: ce ne serait pas bien! Quant à moi, je ne devrais pas abuser de l'anis... ..ette! (merci, Jeroen)



Je me rappelle de mon désarroi la première fois que j'ai dû conduire aux Pays-Bas. C'était à Wassenaar: le Neuilly de La Haye, là où tous les ambassadeurs ont leur résidence; une ville-forêt en bordure des dunes. Mon désarroi venait du fait qu'il y avait des voies réservées aux voitures, bien sûr, mais aussi pour les bus, pour les vélos, pour les piétons et même pour les chevaux... Ajoutez à ça que les feux ne pendent pas à la même hauteur que 'chez nous' et que les noms des rues ne sont que sporadiquement indiqués, et vous obtenez un Français tout à fait désorienté... Et pourtant, quoi de plus sensé que de séparer les flux d'utilisateurs de la route n'ayant ni le même rythme ni les mêmes besoins. C'est ce que l'on faisait déjà dans les bourgs du temps



qu'ils étaient régulièrement traversés par les troupeaux de passage. Des centaines de têtes de bétail se déployant sur toute la largeur de la route ne font pas bon ménage avec le cheval-vapeur.



Chacun son sentier et les vaches seront bien gardées!

Mon ami Jeroen, qui habite en Haute-Bretagne, aime à y musarder, entre granit et hortensia, à la ville comme dans la campagne. Il a d'ailleurs lié ses trouvailles en bouquet dans un guide que je vous recommande tout particulièrement*. Il faut dire qu'il a l'œil, car qui remarquerait cette inscription délicieuse, toute en hauteur, sur la façade de la maison du milieu? '**Je suis de 1782, mes voisines de 1783**'. Qui parle? La maison? Ou la propriétaire, première née de trois sœurs, et tenant à voir respecter son droit d'aïnesse? Raconte, Jeroen!

* Haute-Bretagne – Jeroen Sweijen – voir chez www.bol.com



Entre la réalité et le surréalisme, la frontière peut être très ténue...

Deux petites lettres qui s'invitent transforment des poussières microscopiques nocives pour les poumons (les **particules**) en individus volants que Magritte n'aurait pas reniés. Un **particulier** est en effet une personne privée, comme l'illustre le nom du fameux site de vente directe www.pap.fr: particulier à particulier. Mais, quand même, imaginez que vous soyez soudain happé par une épidémie de lévitation aigüe et vous retrouvez suspendu, avec tous vos voisins, sur une longueur d'une trentaine de kilomètres... Sûr que les automobilistes ralentiraient sans se faire prier! (merci, Moni)



Merci à tous!



Vous êtes en France ? Ouvrez l'œil et cueillez les mots ! Je me réjouis d'avance de vos envois... Bien du plaisir ! Sylvain contact@talenvoortalent.nl - www.talenvoortalent.nl - FB : sylvainlelargetalenvoortalent